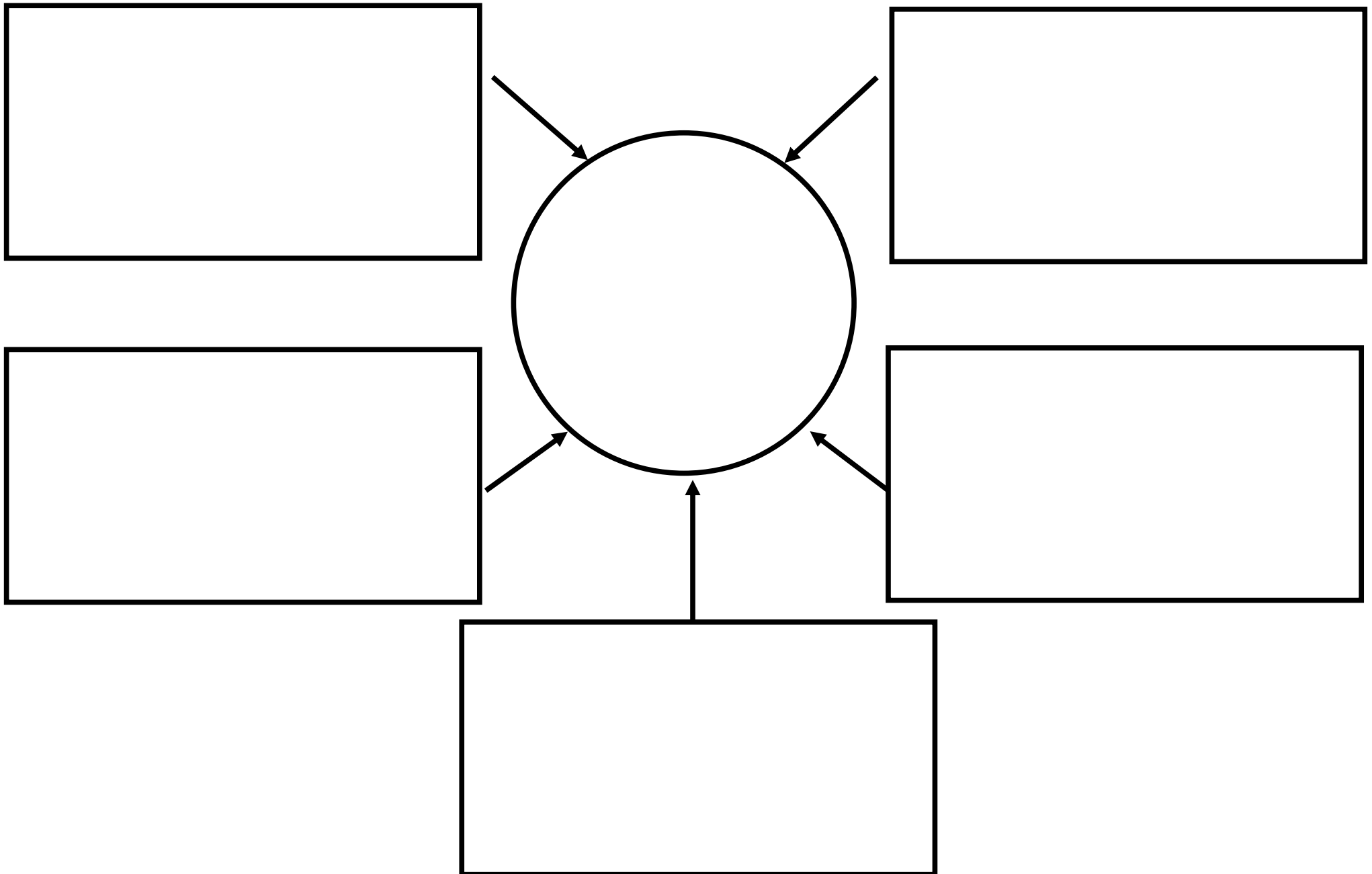


II. La métropolisation, un processus sélectif



Doc. 5 : Métropoles et mégapoles

« Le processus de métropolisation concerne différemment les grandes villes des pays développés et celles des Suds [...]. Une déconnexion de plus en plus forte apparaît ainsi entre la taille des villes et l'insertion dans les réseaux de l'économie monde. La transition urbaine, qui affecte au XXème les pays en développement, favorise l'émergence de véritable mégapoles (comme Lagos, Bogota ou Le Caire), c'est-à-dire des villes dont la taille est sans commune mesure avec celle des autres villes du pays, mais qui ne constituent pas forcément des nœuds de l'archipel mégalopolitain mondial. La métropolisation concerne des villes qui sont certes de grande taille (au minimum 500 000 à 1 millions d'habitants) mais qui sont surtout caractérisées par la diversité de leurs fonctions économiques. »

Anne Bretagnolle, Renaud Le Goix, Céline Vacchiani-Marcuzzo, *Métropoles en mondialisation*, La Documentation photographique, 2011



Quels critères permettent de différencier une métropole d'une mégapole ?

Doc. 6 : La métropolisation d'Istanbul

« Istanbul est resté relativement coupée du monde jusqu'aux années 1980. A mesure que la logique marchande gagne le pays, Istanbul va acquérir un statut de métropole régionale, attirant à elle de nouveaux flux commerciaux, culturels, touristiques, avec l'installation de nombreuses succursales de banques étrangères, d'hôtels de luxe, de centres commerciaux, de complexes de bureaux qui n'ont rien à envier aux grandes villes mondiales. Avec l'implantation de sociétés multinationales, c'est aussi le nombre de personnes étrangères installées à Istanbul ou y venant pour des raisons professionnelles qui augmente. [...] Ici comme dans d'autres métropoles, les changements socio-économiques et technologiques – l'accélération de l'information, de la mobilité des biens et des personnes – vont contribuer à remplacer la ville industrielle par une nouvelle cité sous la domination du secteur tertiaire, tourné vers les services et l'information ».

D'après N. Tuval Cheviron, « Istanbul : un modèle de développement et de tourisme urbain tiraillé entre l'Occident et l'Orient », in B. Kadri (dir.), *Dynamiques métropolitaines et développement touristique*, Presses universitaires du Québec, 2014.



Relevez les éléments qui montrent le rayonnement régional d'Istanbul

Doc. 7: Forces et faiblesses de la métropole de Lyon

→ « Le statut de métropole renforce le poids de Lyon au centre de la région Rhône-Alpes-Auvergne. C'est une des métropoles européennes qui a le plus de potentialité, étant le 2ème pôle d'entraînement après Paris, l'équivalent de Francfort, Stockholm, Manchester ou Barcelone. C'est une vraie terre d'entrepreneuriat avec 5 pôles de compétitivité. Sa force, c'est sa diversité, sa position de lien entre le Massif central, axe rhodanien et Alpes, sa position de carrefour européen (ligne Lyon-Turin). Elle a aussi une vraie force universitaire, scientifique et culturelle. Son anomalie est que le périmètre de la métropole ne correspond pas aux standards européen [...]. Surtout, la métropole n'englobe pas l'aéroport Saint-Exupéry, véritable enjeu de développement. Sa faiblesse, c'est une saturation des infrastructures routières et ferroviaires. Il faut recomposer le territoire à partir de la métropole. Cela ne marginalise pas des territoires ruraux qui ont un rôle agricole et touristique important et participent au fonctionnement métropolitain.

D'après M. Lussault, « Rhône-Alpes a plutôt intérêt à ce que Lyon aille bien », *les Echos*, 17 septembre 2014.

Quels sont les atouts et faiblesse de Lyon ?